



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

PAE

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

Londres, fut employé par Henri VIII dans plusieurs négociations importantes. Volsey, jaloux de son crédit, le lui fit perdre par de faux rapports; & Pacz eut la foiblesse d'en mourir de chagrin en 1532. Il étoit lié avec Erasme & d'autres savans de son siècle. On a de lui: I. Des *Lettres*. II. *De fructu scientiarum*, 1517, in-4°. III. Un *Traité De lapsu Hebraïcorum Interpretum*; & d'autres ouvrages.

PADOUAN, (Louis LIONI, surnommé le) peintre, natif de Padoue, mort en 1606, âgé de 75 ans, sous le pontificat de Paul V, a excellé dans le portrait. Il eut un fils qui se faisoit pareillement appeler le Padouan, quoique né à Rome, où il mourut l'an 1626, âgé de 52 ans. Celui-ci excella aussi dans le portrait, & fit en outre plusieurs morceaux d'histoire pour des églises. On a souvent confondu le pere & le fils, & l'un & l'autre avec les Padouans dont nous allons parler.

PADOUANS, (Jean del CAVINO & Alexandre BASSIANO, surnommés les) très-habiles graveurs sur l'acier, qui ont contrefait les plus belles médailles antiques avec tant d'art, que les connoisseurs sont souvent en peine de les distinguer des véritables. Ils ont donné à celles de ces artistes le nom de *Padouanes*. Les chanoines réguliers de Ste. Genevieve en possèdent presque tous les coins que le P. du Molinet a fait graver très-exactement en 5 planches, dans sa *Description du Cabinet de la Bibliothèque de Ste Genevieve*,

Paris, 1692, in-fol. On y voit entr'autres le médaillon qui présente les têtes accolées de ces deux graveurs. Ils vivoient dans le 16e. siècle.

PAETZ ou PAATS, (Adrien Van) *Paetius* ou *Patius*, Hollandois, avoit des talens pour les négociations, dont il donna des preuves en Espagne, où il fut envoyé par les Etats-Généraux en 1673. Bayle en fait un grand éloge; il le qualifie de grand philosophe, grand théologien, grand jurisconsulte, &c. Ceux qui ont lu les productions de Paetz, sont bien éloignés d'en croire Bayle sur sa parole; ils ne sont pas surpris de ces éloges, lorsqu'ils savent que ce Paetz avoit fondé l'*Ecole illustre* pour Bayle & Jurieu, & que ce même Paetz étoit un partisan zélé de la tolérance de même que Bayle. Il mourut en 1685, à 55 ans. On a de lui une *Lettre*, qui parut en 1685, sur les derniers troubles d'Angleterre, où il est parlé de la tolérance de ceux qui ne suivent pas la religion dominante. Il n'y a ni justesse ni solidité dans les raisonnemens de Van-Paetz, & l'analyse que Bayle en a donnée (*Nouv. de la Rép. des Lett.* 1685, p. 1082), suffit pour en montrer la foiblesse. On trouve aussi plusieurs de ses *Lettres* dans le Recueil intitulé: *Præstantium ac eruditorum Epistolæ*, Amsterdam, 1704, in-fol.

PAEZ, (François-Alvar) théologien Portugais, se fit Cordelier en 1304, & devint pénitencier du pape Jean XXII. Ce pontife lui donna l'évêché de Coron, puis celui de Sylves, & la qualité de nonce en Por-

tugal. On a de lui: I. Une *Somme de Théologie*. II. L' *Apologie de Jean XXII*, Ulm, 1474; Lyon, 1517; Venise, 1560, in-fol. III. Un *Traité De Planctu Ecclesie* &c. Ce savant évêque mourut à Séville en 1352. Il joignoit à beaucoup d'érudition un esprit doux & insinuant.

PAEZ, (Balthazar) docteur en théologie, de l'ordre de la Trinité, natif de Lisbonne, mort dans sa patrie en 1638, étoit pieux & savant. On a de lui des *Sermons* & des *Commentaires* sur l' *Épître* de S. Jacques, sur les deux *Cantiques* de Moïse, &c, Paris, 1631, 2 vol. in-folio.

PAGAN, (Pierre) *Paganus*, c'est-à-dire HEIDE en allemand, poète de Wanfrid dans la Basse-Hesse, fut professeur en poésie & en histoire à Marburg, & mourut à Wanfrid le 29 mai 1576. On a de lui: I. Plusieurs *Pieces de Poésie*, qui se ressentent de l'humeur enjouée de l'auteur. II. *Praxis Metrica*. III. L' *Histoire des Horaces & des Curiaces*, en vers latins. Ce morceau prouve plus de facilité que de véritable talent pour la poésie; ce n'est pas un poème, c'est une histoire en vers.

PAGAN, (Blaise-François, comte de) naquit à Remies, près de Marseille, en 1604. A peine avoit-il 12 ans, qu'il commença à porter les armes; il montra une valeur au-dessus de son âge. Au passage des Alpes & aux Barricades de Suze, il entreprit, à la tête des enfans-perdus, d'arriver le premier à l'attaque par un chemin particulier. Ayant gagné le haut d'une montagne escarpée

qui aboutissoit à la place, il se laissa glisser le long de cette montagne, en disant: *Voici le chemin de la gloire*. Ses compagnons le suivirent, & forcèrent les barricades. Louis XIII, charmé de cette action héroïque, la raconta avec beaucoup de complaisance au duc de Savoie, en présence de la cour. Ce monarque le nomma maréchal-de-camp, & l'envoya servir en Portugal l'an 1642. Ce fut cette année qu'il devint entièrement aveugle, à l'âge de 38 ans. Un coup de mousquet lui avoit fait perdre l'œil gauche au siège de Montauban, & une maladie lui enleva l'autre.

Les mathématiques avoient toujours eu beaucoup d'attraits pour lui: il s'y consacra avec plus d'ardeur que jamais, & se fit un nom parmi les ingénieurs & parmi les astronomes, & même parmi les astrologues, car il donnoit dans l'astrologie judiciaire. Il mourut à Paris en 1651, à 62 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. *Traité des Fortifications*, imprimé en 1645. Il passa pour le meilleur ouvrage qu'on eût publié jusqu'alors sur cette matière. Ses principes furent détruits par le célèbre Vauban, qui prouva qu'ils avoient le défaut de rendre les flancs trop courts, trop étroits & trop serrés. II. *Théorèmes géométriques*, 1651. III. *Théorie des Planetes*, 1657. IV. *Tables astronomiques*, 1658. V. Une *Relation historique de la Rivière des Amazones*, in-8°, qui est curieuse & n'est pas commune.

PAGENSTECHE, (Alexandre - Arnold) né à Brême dans la Basse-Saxe, sur la fin du 17e. siècle, mort vers